

Route des americanos

Les *americanos* ou *indianos* étaient les personnes qui avaient émigré en Amérique pendant leur jeunesse et qui revenaient au bout de quelques années vers leur endroit d'origine après s'être plus ou moins enrichies, ayant atteint une certaine ascension économique et sociale.

Pendant le XIXe siècle, presque deux mille habitants de la Blanes ont émigré en Amérique, surtout de 1839 à 1862. La plupart étaient des hommes célibataires, en relation avec l'artisanat ou les métiers de la mer. Ils cherchaient à faire fortune et risquaient à travers leur voyage leurs biens et ceux de leur famille.

La plupart des habitants de Blanes allaient à Cuba, surtout à La Havane, Puerto Rico, l'Argentine, l'Uruguay ou le Venezuela ont également été d'autres destinations. Ils le faisaient normalement, à la demande de membres de la famille ou d'amis qui leur donnaient du travail et une voie d'intégration dans la nouvelle société.



Les antécédents de cette migration proviennent des marins et patrons qui marchandèrent avec les Indes dès le XVIII^e siècle. Le commerce fut l'activité économique principale des habitants de Blanes qui ont émigré. Plus précisément, le commerce au détail à travers la typique « bodega ». Ce fut le modèle cubain. Par contre à Puerto Rico l'activité des habitants de Blanes a tourné autour de l'exploitation de la terre.

Le retour à Blanes avec le désir de jouir du bien-être se produit à partir des guerres indépendantistes et à la fin du siècle. Une fois arrivé en ville, l'*americano* se construisait une maison, généralement sur la promenade maritime du Passeig de Mar ou l'Esperança, qu'il décorait avec un goût antillais, et il faisait des dons pour des œuvres caritatives d'assistance et d'éducation. Certains ont participé et encouragé la vie culturelle de Blanes. Parmi eux, il convient de souligner Josep Cortils i Vieta, père de la Renaixença à Blanes, le poète Joan Ribas i Carreras, l'écrivain et fils de l'indiano Vicenç Coma ou bien l'écrivain et entrepreneur Agustí Vilaret.

Parmi la collectivité, l'esprit de rente prédomina par rapport à l'investissement en activités de production. De fait, la plupart des *americanos* de Blanes n'ont pas obtenu de grandes richesses, mais une rente suffisante pour mener une vie confortable. Les quelques-uns qui ont fait de grandes fortunes se sont fait construire une demeure de villégiature à Blanes, mais se sont installés et ont investi à Barcelone. Aujourd'hui, l'héritage des *americanos* dans la ville peut se suivre à travers les maisons qui restent sur pied, à partir des édifices qu'ils ont sponsorisés ou bien à partir de la documentation conservée par leurs descendants ou bien aux Archives Municipales.



La philanthropie des *americanos*

Leur empreinte est présente sur différents édifices et services publics. Grâce à leurs désirs et à leurs dons, ils ont permis de créer le nouvel édifice de l'Hôpital Sant Jaume (1913), le Colegio Blandense (1868), la restauration du Couvent ou les Caves Mont-Ferrant. Ils ont également contribué à l'amélioration du Sanctuaire du Vilar, de la Paroisse de Santa Maria ou de l'Hôtel de Ville. Il convient de souligner également la construction de nobles panthéons qui ont embelli le cimetière.

Maisons des *americanos* disparues

La démolition de bon nombre de ces résidences pendant le boom démographique et touristique de la seconde moitié du siècle dernier a impliqué une perte irréparable pour le patrimoine de Blanes. Certaines des maisons disparues sont : Villa Juanita (Puig), Ca l'Estanillo, Villa Obdúlia (Massó), Can Vicenç Udal (Coma), Can Guardiola (après Milà i Camps) ou Can Gaspar (Ribas).

1- Can Massó (Passeig de Dintre, 2)

Esteve Verdaguer fut un propriétaire qui accumula une fortune en gérant une grande propriété sucrière à Guayama (Puerto Rico). Salvador Massó fut l'administrateur des propriétés des Verdaguer et a également amassé un capital considérable qu'il a investi dans des terres.

Une bonne partie de cette fortune a été héritée par Obdúlia Verdaguer et son mari Fèlix Massó, avec qui il a eu cinq enfants. Felisa, Obdúlia et Aurora, les trois filles du couple, ont maintenu une étroite relation avec Blanes. L'aînée, Felisa, s'est mariée avec le barcelonais Santiago Garriga et ils ont passé de nombreux étés dans cette maison qui avait été probablement construite par son père comme dote du mariage et qui a été modifiée au fil du temps. Son fils, le politicien Joan Garriga Massó, a représenté Blanes lors de l'Assemblée des Bases de Manresa. Obdúlia s'est mariée avec le sénateur Josep Elies de Molins et ils se sont fait construire une autre magnifique maison sur la promenade, située là où se trouve actuellement l'édifice Miramar. Finalement, Aurora s'est mariée avec l'activiste culturel et politicien Joaquim Casas Carbó. Casas a racheté l'ancien couvent des Capucins de Blanes à l'auteur de la fameuse zarzuela Marina, Francesc Camprodón, et a confié sa restauration délicate aux architectes Puig Boada et Font Gumà.

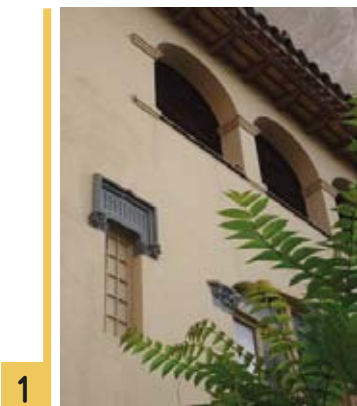
Maria Massó, belle-sœur d'Obdúlia Verdaguer, et son mari Agustí Vilaret, ont également reçu une partie importante de l'héritage. Le couple qui s'était également installé à Puerto Rico, revint à Blanes pour acheter une maison spacieuse sur cette même promenade, où se trouve actuellement la Casa del Poble. Au bout de quelques années, Vilaret créerait les Caves Mont-Ferrant.

2- Ca la Teresina Savoia, 1903 (Passeig de Dintre, 26)

Ce fut le domicile du couple formé par Teresa Ferrer et le prestigieux Docteur Joaquim Albareda. Sa construction a probablement été réalisée avec l'argent de son premier mari, fils des *americanos* Massó.

3- Ca l'Andreu (Passeig de Dintre, 34)

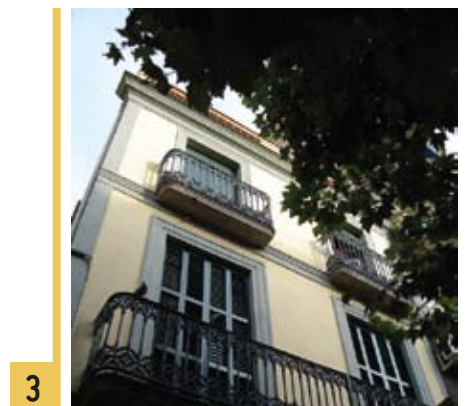
Josep Andreu Ferrer était associé gestionnaire de la maison commerciale Bitlloch i Cia., qui était propriétaire à la fin du siècle de l'estancia Gloria à Puerto Rico. Cette maison fut le lieu de villégiature pendant deux ans du poète Joan Maragall.



1



2



3

4- Can Nonell, 1899 (Carrer Esperança, 8)

Parmi les *americanos* les plus riches de Blanes, nous trouvons les frères Josep et Francesc Nonell. Ils ont participé à la compagnie Brunet et Nonell de la Havane et plus tard, ils ont obtenu la concession en exclusivité des billets de la Loterie Nationale dans cette ville. Ils ont ouvert à Barcelone une banque où ils recevaient des virements des fonds catalans à Cuba.

5- Can Gallet (Carrer Esperança, 14)

Bonaventura Puig Torrent fut l'un des habitants de Blanes qui a accumulé l'une des fortunes les plus remarquables grâce au « Café de la Marina » qu'il a monté à la Havane. En 1895 il est revenu de Cuba à bord du vapeur J. Jover i Serra, avec une épouse cubaine dit-on et avec une rente quotidienne d'un duro (5 pesetas). Il s'est fait construire l'une des maisons les plus luxueuses de la rue Esperança, qui est devenue l'une des rues de la ville avec le plus de maisons d'*americanos*. La décoration de ces édifices, aussi bien extérieure que celle des pièces intérieures est un exemple magnifique pour comprendre le niveau de vie élevé qu'ont atteint les familles les plus aisées de l'époque. Bonaventura Puig fut élu maire de la ville en 1898, coïncidant avec le moment historique de la perte des dernières colonies espagnoles. Son fils, Rogeli Puig Costas, a également été maire de 1939 à 1944. La petite promenade qui conduit les piétons vers la promenade maritime porte le nom de cet *americano* de Blanes.

4



5



6- Can Girbau (Carrer Esperança, 16)

Les Girbau ont été une famille qui se consacrait à l'activité maritime et de commerçants qui au cours du XIXe siècle ont parcouru la difficile route maritime des Amériques. Son manoir, également situé sur la promenade de la Mestrança, conserve encore son aspect d'origine et un patio caractéristique avec des palmiers.

7- Can Panxo gordo, 1902 (Carrer Esperança, 22)

Francesc Vieta Ribas s'est construit cette maison grâce au capital qu'il réunit, fruit des années de travail à diriger une cave à La Havane. Elle est actuellement fortement modifiée, mais conserve encore la façade principale rue Esperança.

8- Casa de l'estrella (Carrer Esperança 36)

Résidence d'Emilia Granés Vieta, tante de Francesc Girbau Granés. L'origine du nom de cette maison vient de la présence de cette figure géométrique à de nombreux endroits de l'immeuble.

6



8



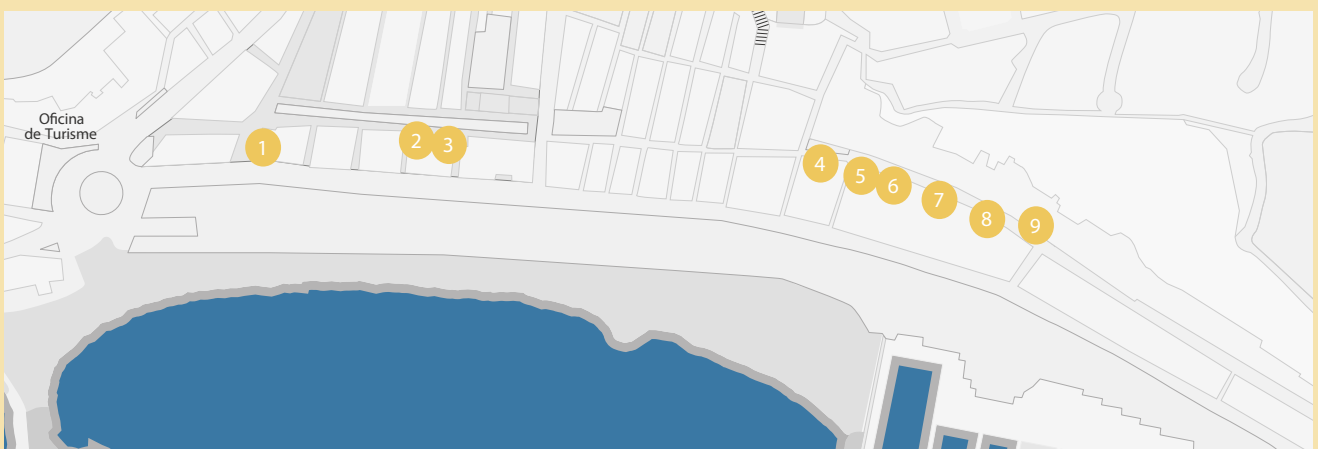
9- Sculpture de l'Avi Bagué (à côté de la capella)

Josep Vieta Burcet fut le fondateur de la longue lignée de maître d'herminettes Vieta (Bagué). Les chantiers navals de Can Bagué ont vécu une période de grande splendeur de 1830 à 1880, parvenant à être l'une des plus prestigieuses de la côte catalane.

9



Plan de la ville



A- El Convent



La fondation du Couvent remonte à l'arrivée de la communauté des frères capucins à Blanes à la fin du XVI^e siècle. Dans les archives du Diocèse de Gérone, nous trouvons le permis de construire concédé aux jurys de Blanes pour un couvent à côté de la chapelle de Santa Anna et qui date du 23 décembre 1583. Les frères y sont restés jusqu'en 1836, lorsqu'a eu lieu la loi de désamortissement de Mendizábal. La chapelle de Santa Anna se trouvait à cet endroit, et au fil du temps, elle allait devenir la patronne de la ville. Avec le départ des frères capucins, l'édifice est devenu privé, mais les derniers acheteurs ont su conserver son cadre privilégié et ont demandé à l'architecte Isidre Puig i Boada (1891-1987) la restauration de ce qu'avait été le complexe religieux, qui jusqu'au premier quart du XX^e siècle était encore en ruines, et une autre partie a été adaptée comme habitation. Le couple qui a veillé sur la restauration du Couvent fut Monsieur Joaquim Casas-Carbó, écrivain, linguiste et éditeur et son épouse de Blanes, Aurora Massó, fille de la famille d'americanos de Can Massó. Les travaux d'amélioration se sont poursuivis avec la famille Biosca Garriga et la nouvelle chapelle de Santa Anna a été bénie en 1949. Des peintres tels que Joan Llimona, Joaquim Mir ou Joan Roig i Soler venaient souvent en visite. Le Couvent a également été une source d'inspiration pour des écrivains tels que Joaquim Ruyra, Josep Pla, Ferran Agulló ou Josep Roig i Raventós.

B- Hôpital Sant Jaume



Mn. Jaume Arcelos et l'americano Joan Burcet i Camps ont encouragé à partir de 1910 la création du nouveau bâtiment de l'hôpital Sant Jaume. Il a été inauguré le 24 mars 1913 sur un bout des terrains de l'Horta de la Perla et de l'Horta d'en Creus. Sa construction est due en partie à la fortune de Monsieur Burcet, mais son ouverture a été également possible grâce à la collaboration des familles aisées, qui ont contribué à faire de la construction du nouvel immeuble une réalité pour accueillir les malades pauvres de la ville. L'hôpital combine simplicité et beauté: ouvertures encadrées avec brique massive, céramiques vertes sur la corniche, alternance de fenêtres simples et géminées... Mais tous les pavillons qui sont conservés actuellement ne datent pas de 1913, seulement l'un d'eux appartient à la première phase des travaux, concrètement celui qui se trouve situé sur la droite de ce qui a été pendant de nombreuses années l'entrée principale de l'Hôpital. Le hall, la chapelle et le pavillon de gauche ont commencé à être érigés à partir de 1922, comme nous pouvons le constater sur la date qui figure sur la façade.

C- Caves Mont-Ferrant



La naissance des Caves Mont-Ferrant est due à l'initiative des habitants de Blanes Agustí Vilaret i Centrich, l'americano qui en 1865 acheta alors d'enchères publiques les terrains du Mas Ferran à la veuve de Monsieur Bonaventura Ferran. Nous pouvons considérer actuellement ce mas comme le centre géographique de tout ce secteur, bien qu'il se trouve actuellement entouré des maisons avec jardin et de certains blocs d'habitations qui s'étendent depuis le Mas Massonet

Né à Blanes le 25 août 1820, avec sa femme Maria Massó, ils sont partis vivre dans l'île de Puerto Rico, afin de gérer le secteur sucrier dans les propriétés de la famille Verdaguer, également de Blanes. Lorsque Vilaret est revenu, il a voulu investir une partie importante de son argent dans une nouvelle activité industrielle qui était en relation avec la préparation d'une nouvelle boisson. Cette boisson était le cava, une formule qui était née dans la région française de la Champagne et qui commençait juste à s'introduire sur les terres catalanes. Rapidement, entouré de spécialistes et de techniciens

arrivés de France, il a consacré de grands efforts à la recherche et à l'expérimentation de nouvelles méthodes de production. Certains des techniciens français de l'entreprise, comme Rodolf Bourlon, ont fixé la résidence à Blanes. Cette activité lui a apporté un grand prestige et son cava obtint rapidement de nombreux prix.

Plan de la ville

